

Communiqué de presse  
8 avril 2024

## Tombes et bûchers en bord de voies romaines

En préalable à la construction d'une résidence de logements sociaux par l'office Habitat du Gard, les archéologues de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) réalisent une fouille au 45-49 rue de Beaucaire à Nîmes, sur prescription du Service régional de l'archéologie d'Occitanie. Elle s'inscrit dans la continuité d'opérations menées ces dernières années le long de cette rue.

L'opération, localisée à plus de six cents mètres de l'enceinte antique (encore matérialisée par la porte d'Auguste) a commencé en janvier 2024, et prendra fin en juin. Couvrant une superficie de 1 484 m<sup>2</sup>, elle révèle des vestiges datant de la période antique.

### Deux importantes voies antiques

Durant l'époque romaine, la voie Domitienne constituait l'un des principaux accès à Nîmes et pénétrait dans l'agglomération par la porte d'Auguste. Cet axe routier, qui reliait l'Italie à la péninsule ibérique était un élément clé de l'expansion romaine, favorisant le commerce, les échanges culturels et le mouvement des troupes romaines. Son tracé est-ouest est pérennisé par l'actuelle rue de Beaucaire. Sur la fouille, quelques aménagements bordiers de cette voie ont été mis au jour, comme un grand fossé qui a été progressivement remplacé au fil du temps par un mur.

La fouille a révélé l'existence d'une deuxième et importante voie, mesurant 15 mètres de large, qui s'oriente dans une direction distincte de l'axe principal (nord-est/sud-ouest). Composée de chaussées successives, l'usure et l'entretien y sont représentés par des ornières et des réparations effectuées avec des pierres et des éclats calcaires.

Tout comme la voie Domitienne, son origine remonte à la fin du II<sup>e</sup> et I<sup>er</sup> siècle avant J.-C., comme en attestent de nombreux fragments de céramique et d'amphores écrasés à plat sur la voirie la plus ancienne.

### Des vestiges funéraires en bord de voies

Des implantations funéraires, datant entre les II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> siècle avant J.-C. et le courant du II<sup>e</sup> siècle après J.-C., s'échelonnent aux abords de ces deux voies. Elles soulignent la vocation funéraire de ce secteur péri-urbain dans l'Antiquité et du caractère attractif de ces deux axes de circulation. Plusieurs espaces funéraires et enclos maçonnés ont été découverts. Leur occupation varie de quelques dépôts funéraires à plus d'une quinzaine.

La pratique de la crémation est majoritaire. Elle est réalisée sur des bûchers dont plusieurs exemplaires ont été mis au jour. Trois sont construits avec des moellons de calcaire ou des pilettes en terre cuite. Les autres sont creusés dans le sol. Après la crémation, les ossements brûlés sont recueillis, puis déposés dans une tombe. Celle-ci peut être aménagée directement dans le bûcher ou dans un petit creusement annexe. Les ossements sont placés dans un vase ou dispersés sur le fond de l'excavation. Ils sont souvent accompagnés d'objets personnels ayant pu appartenir au défunt. Deux paires de strigiles ont ainsi été découvertes dans une des structures

funéraires fouillées. Des vases en verre et en céramique, ainsi que des lampes sont également déposés dans les tombes, témoignant de l'importance des rites et du banquet funéraire.

### **Une journée portes-ouvertes**

Le chantier archéologique ouvre ses portes au public le samedi 13 avril 2024, une occasion unique de découvrir l'histoire enfouie du quartier et des pratiques funéraires antiques romaines.

Des visites guidées animées par les archéologues de l'Inrap seront proposées gratuitement, sur réservation. Elles auront lieu toutes les 30 minutes, avec une durée de 45 minutes, de 10h00 à 12h00 (dernier départ) et de 14h00 à 16h30 (dernier départ).

Informations pratiques et réservations : <https://urlz.fr/q2d9>

### **Un programme immobilier neuf d'habitations**

A l'issue de cette fouille archéologique, Habitat du Gard entreprendra la construction de la future résidence « Li Pinatel ». Ce nouveau bâtiment, équipé d'un ascenseur, offrira 30 appartements, tous accessibles aux personnes en situation de handicap, visant ainsi l'obtention du label « Haute Performance Environnementale ». De plus, il sera pourvu de 30 places de stationnement.

La résidence sera composée de 7 T2, 11 T3, 10 T4 et 2 T5. Les loyers (hors charges et hors location d'une place de parking) seront accessibles à toutes les bourses :

A partir de 370 € et jusqu'à 430 € pour un 2 pièces, entre 410 € et 460 € pour un 3 pièces, entre 499 € et 600 € pour un 4 pièces et entre 630 € et 700 € pour les 2 appartements 5 pièces. Deux logements seront d'ores et déjà équipés pour accueillir des séniors.

Le coût prévisionnel du programme, y compris avec le foncier et les fouilles, est de **5,85 M€**. Ce projet bénéficie de subventions du Département du Gard, de l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (puisque ce projet s'inscrit dans la reconstitution de l'offre liée aux opérations de rénovations urbaines des quartiers nîmois), de l'Agglomération Nîmes Métropole et de la Région Occitanie.

La durée prévisionnelle des travaux de construction de la résidence est de 14 mois.

### **L'Inrap**

L'Institut national de recherches archéologiques préventives est un établissement public placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire et réalise chaque année quelque 1800 diagnostics archéologiques et plus de 200 fouilles pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'analyse et à l'interprétation scientifiques des données de fouille ainsi qu'à la diffusion de la connaissance archéologique. Ses 2 200 agents, répartis dans 8 directions régionales et interrégionales, 42 centres de recherche et un siège à Paris, en font le plus grand opérateur de recherche archéologique européen.

### **Habitat du Gard**

L'Office public de l'Habitat du Département du Gard est le premier bailleur social du département. Présent sur 82 communes, il loge plus de 37 000 personnes dans 15500 logements. Sa mission est de garantir l'accès au logement des familles modestes. Habitat du Gard devrait livrer plus de 260 logements en 2024, tout en menant de vastes opérations dans le cadre de la rénovation urbaine des quartiers de Nîmes et de Bagnols-sur-Cèze pour améliorer la qualité de vie des habitants et l'attractivité des territoires.

**Aménagement** : Habitat du Gard

**Contrôle scientifique** : Service régional de l'archéologie (Drac Occitanie)

**Recherche archéologique** : Inrap

**Responsable scientifique** : Marie Rochette, Inrap (responsable d'opération), Julie Grimaud, Inrap (responsable de secteur), Sébastien Pancin, Inrap (responsable de secteur).

## **Contacts**

### **Laura Derkac**

Chargée de développement culturel et de la communication

Inrap, Midi-Méditerranée

06 60 44 06 07 – [laura.derkac@inrap.fr](mailto:laura.derkac@inrap.fr)

### **Jérémie Serra**

RSE – Communication

Habitat du Gard

06 74 98 17 73 - [SERRA.Jeremie@hdg30.fr](mailto:SERRA.Jeremie@hdg30.fr)